ariana

musée suisse
de la céramique
et du verre
genève

schweizerisches
museum für
keramik und glas
genf

swiss museum
for ceramics
and glass
geneva

Dossier d'aide à la visite
pour les enseignants

Potières d'Afrique - Voyage au coeur d'une tradition contemporaine

Exposition du 16 mars au 9 septembre 2018

Un musée
Ville de Genève

www.ariana-geneve.ch

VILLE DE GENÈVE

Table des matières

- Présentation de l'exposition
- Réalisation des pièces :
    * Préparation de la terre
    * Le façonnage
    * Le décor
    * La cuisson
    * La vente
- Activités
    * Réflexions et lectures en classe
    * Pistes d'observation au musée et dialogue avec les élèves
    * Propositions d'activités à faire en classe
- Glossaire
- Bibliographie

Image : Photo prise dans l'exposition au Musée des Confluences (Lyon) par Ana Quintero Pérez, présentant deux canaris de mariage réalisés au Niger.

Présentation de l'exposition

Cette exposition propose un voyage à la rencontre des potières d'Afrique de l'Ouest (Burkina Faso, Cameroun, Mali, Niger, Nigeria, Togo) et de leur production. Ce voyage, onze céramistes européens l'ont fait il y a plus d'une vingtaine d'années, réunis grâce à l'initiative de l'artiste céramiste français Camille Virot.

Observant les potières à l'œuvre, et parfois travaillant à leurs côtés, ils ont rapporté des poteries d'usage quotidien, plusieurs heures de films, des notes et des dessins pris sur le vif, des outils et de nombreuses photographies.

Cet ensemble désormais confié, conservé, étudié et récemment présenté au Musée des Confluences de Lyon nous est prêté par cette institution.

L' exposition met en lumière une soixantaine de ces poteries, dont la générosité plastique des formes aussi bien que la sobriété chantante des décors nous ramènent aux gestes du quotidien. Ces objets portent en eux à la fois l'humilité et une beauté plastique qui invite à la contemplation. Ils sont aussi l'occasion d'explorer le savoir-faire des potières et la vie de tous les jours dans leurs villages.

Grâce aux films et aux photographies qui jalonnent l'exposition, nous suivons l'itinéraire de ces potières depuis l'extraction de la terre, à l'origine de toute création, jusqu'au marché, lieu d'ouverture sur le monde. C'est donc un véritable voyage vivant dans le quotidien de ces femmes au savoir-faire unique.

Préparation de la terre

Les carrières de terre sont généralement à ciel ouvert non loin du village ou à plusieurs kilomètres de celui-ci. La terre à poterie se trouve sous la couche de terre arable d'environ 50 cm de profondeur. Il s'agit d'un lieu sacré et des règles régissent le mode d'extraction qui se fait dans certaines conditions, comme par exemple, les femmes qui ont leurs règles ou qui sont enceintes ne peuvent extraire la terre.

Le transport de la terre se fait dans des cuvettes et des calebasses portées sur la tête pour les plus jeunes ou sur des charrettes tirées par des ânes pour les plus âgées.

Habituellement la terre est préparée à partir d'une terre sèche et de mottes mises à tremper, parfois elle est concassée, tamisée puis mouillée en creuset comme une pâte à pain. L'intégration d'une chamotte est un travail supplémentaire considérable mais il permet d'obtenir une bonne consistance de la pâte en un mélange homogène. Ainsi les pièces ne se fendront pas au séchage et résisteront mieux à la cuisson. Le malaxage s'effectue essentiellement au pied, ce qui requiert adresse et équilibre.

Une fois la terre préparée, le façonnage peut commencer.

Le façonnage

Contrairement à l'Europe où les techniques traditionnelles sont nettement différenciées et où chaque atelier adopte plutôt une spécialisation (tournage, estampage, moulage, plaque, colombin…) la céramique africaine utilise souvent en un même lieu des combinaisons de techniques dans un ordre logique. On distingue 4 techniques principales, deux font appel à un moule sur lequel on façonne une partie de la pièce (estampage sur forme convexe, martelage sur forme concave), deux autres consistent à travailler sans support (avec des colombins et ou par étirage d'une masse).

Estampage sous forme convexe : la potière prépare une plaque de terre qu'elle va déposer sur un moule (revers d'un pot). Elle va battre la terre avec une pierre plate en tournant autour jusqu'à ce que toute la surface soit recouverte. La pièce est ensuite enlevée et posée sur un socle concave. Le reste du façonnage se poursuit au colombin écrasé ou étiré. La forme-mère est une demi-sphère qui va donner naissance à toute une gamme de poteries différentes.

Martelage d'une forme concave : la potière dispose une masse de terre à l'intérieur d'un moule (bois, terre cuite ou pierre ou creux dans le sable recouvert d'une natte) qu'elle va marteler à l'aide d'un percuteur à l'intérieur et une palette de bois pour frapper l'extérieur. Elle montera et affinera progressivement les parois. La courbure du moule sera reproduite sur toute la pièce et définira son diamètre. La quantité de la terre au départ donnera la sphère définitive ou au contraire la pièce sera complétée au colombin.

Les colombins : la potière réalise à la main des boudins de terre (généralement de consistance très molle, presque collante) préparés au fur et à mesure des besoins, qu'elle superpose en cercles concentriques fermés pour former un pot. Les colombins peuvent être écrasés, étirés, aplatis… et sont enfin soudés aux précédents par pression des doigts.

L'étirage d'une masse (pinching) : la potière part d'une masse de terre pour ébaucher la forme en étirant et en pinçant la terre afin d'obtenir une forme grossièrement cylindrique qui sera ensuite terminée au colombin.

Les potières africaines réalisent:

- des jarres, pour conserver l'eau ou préparer la bière de mil, des canaris de mariage de grandes tailles
- des pots de cuisson, des couscoussiers, des marmites, des cruches, des bassins pour la lessive et la toilette, des pots de cérémonie, tous de tailles moyennes
- des plus petits pots, des coupes pour les sauces qui accompagnent les plats à base de mil ou de riz, des tirelires …

Il n'y a pas d'atelier proprement dit. Le façonnage a lieu au ras du sol sur une natte, à l'extérieur ou à l'intérieur d'une habitation. Pour les grandes pièces, les potières sont debout et tournent autour de la pièce.

Les décors

Le travail du décor à proprement parler associe là encore et la plupart du temps, comme pour le façonnage, plusieurs techniques très différentes.
On retrouve ainsi de la gravure, de la peinture, du polissage, au lustrage, l'emploi d'engobe mat ou vitreux, des décors éphémères (décors après cuisson) ou aléatoires (traces de façonnage, de finition de modelage, traces de cuisson).

Les décors peuvent se faire sur la terre molle, sur la terre sèche (avant cuisson) ou après cuisson.

Les potières utilisent divers objets pour réaliser ces décors : mollettes, calebasses, épis de tresses en ficelles, petits rouleaux en bois gravés, anneaux métalliques, bracelets, ébauchoirs, rachis de maïs mouillé qui laisse une surface rugueuse pouvant être ensuite lissée à l'estèque de calebasse, chapelet de graines de baobab,…

Des engobes ou argiles liquides teintées (jaune, rouge, noir et brun) viennent enrichir la surface des objets avant la cuisson.
La potière est aidée par ses filles ; la plus jeune pose l'engobe de fond (engobe jaune qui deviendra rouge à la cuisson), puis des dessins précis sont posés au bâton, à l'épi de mil et à la lame de couteau par l'aînée des filles ou par la mère. Le décor varie selon la fonction du pot, les plus chargés étant réservés aux canaris de mariage.

Certains décors peuvent se faire après la cuisson.
Les pots encore chauds sont retirés du brasier avec des perches munies de crochets et sont trempés dans des décoctions végétales qui provoque un refroidissement brutal et une carbonisation. Cela donne à la surface un vernis organique qui vire du rouge au noir selon la température de trempage et le type de décoction. Cette technique peut être utilisée sur toutes les pièces exceptées celles destinées à conserver l'eau qui lui donne un goût âpre.

La préparation de la décoction varie selon les lieux : soit des baies écrasées juste avant la cuisson, soit des gousses de néré (arbre), des écorces ou des racines bouillies pendant plusieurs heures. Les pièces sont trempées, aspergées ou décorées avec un bâton ou un rachis de maïs, selon la grandeur des pièces et les traditions.

La cuisson

Après un temps de séchage, on apporte les pots dans l'aire de cuisson où les jeunes du village ont rassemblé les branches, feuilles et fruits séchés qui alimenteront le feu. Sur le combustible, on agence les pots en une ou plusieurs couches. L'ensemble est recouvert de combustible grossier puis de fines branches et de paille pour constituer le dôme du four. Les cuissons sont généralement collectives et réalisées en plein air dans des fours éphémères sous la surveillance des potières les plus âgées.

La cuisson devra être la plus homogène possible et éviter les points de réduction ce qui n'est pas toujours possible. La cuisson est toujours très violente qu'il s'agisse d'un seul ou de mille pots, elle dure rarement plus d'une demi heure.

La production est défournée à froid le lendemain ou à chaud pour être enfumée ou trempée dans une décoction végétale.

Ce type de cuisson atteint une température de 700 à 900° C. Il faut rappeler que les terres africaines, tout en étant très réfractaires, ont souvent, même à basse température, une très bonne cohérence physique.

Les cuissons se font généralement une fois par semaine, la veille du jour du marché, voire plus, s'il faut honorer une commande. Si les potières font leur propre cuisson, elles la réalisent selon les besoins, quand les pots sont prêts à cuire.
Il y a très peu de déchets de cuisson car la terre est très réfractaire et sera cuite rapidement, contraignant l'argile à une transformation subite.
Environ 2000 poteries sont réalisées chaque semaine, chargées ensuite sur de grandes barques et vendues le lundi sur le marché de Ségou avant de rejoindre les autres marchés du Mali.

La vente

Le départ au marché, c'est le début d'une aventure. Les objets vont être maintenant palpés, retournés, frappés pour en saisir l'essence et la fonctionnalité.
On y vend la production réalisée pendant la semaine. C'est un jour de fête et de repos.
Le lendemain, les femmes retourneront à la carrière pour y extraire l'argile qu'elles rapporteront sur la tête dans de grandes bassines.
Et l'aventure recommencera !!!

ACTIVITÉS

Réflexions et lectures en classe

De nombreuses pistes de réflexion peuvent être évoquées avec vos élèves, en fonction de leur niveau scolaire. En voici quelques-unes. A vous de jouer.

L'univers de l'Afrique de l'Ouest

- Le rôle de la nature
- Les ressources naturelles
- Le rythme des saisons
- Le déroulement de la vie de tous les jours
- La nourriture et les boissons
- Les rapports familiaux
- Le rôles des hommes et des femmes dans la société d'Afrique de l'ouest
- Le travail
- La transmission des traditions
- L'éducation des jeunes générations
- Le marché et les échanges économiques

Le voyage

- Qu'est-ce qu'un carnet de voyage ?
- Comment est-il composé ?

Le carnet de voyage est un genre littéraire et plastique qui évoque avant tout le voyage dans son sens large : voyage intérieur, exploration d'une terre inconnue, ou tout autre voyage initiatique autour d'un unique thème pendant une période déterminée.
Sa forme incite à une lecture éclatée : on y retrouve souvent des croquis, des dessins ou des photos accompagnés de texte dispersé dans la page.

Littérature

Raconter des contes sur l'Afrique de l'Ouest et les mettre en image (dessin, aquarelle, …) ou bien en scène.

Pistes d'observation au musée et dialogue avec les élèves

Que faut-il pour réaliser une terre cuite ? (argile, eau, feu)
Observer les formes des pièces et imaginer ce qu'elles peuvent contenir.
Quelles sont les formes les plus représentées ?
Observer les décors
Quels sont les engobes utilisés ?
Quelles sont les couleurs dominantes ?
Quels outils ont été utilisés par les potières ?

Partez, comme ces 11 céramistes, à la découverte des Potières d'Afrique, réalisez quelques pages d'un carnet de voyage en y intégrant dessins, esquisses, textes,… relatant les différentes étapes de réalisations des pièces auprès des potières.

- Extraction
- Façonnage
- Décors
- Cuisson
- Vente

Propositions d'activités à faire en classe

Le dessin

Forme et décor : compléter la moitié d'un canari sur une grille

Décors : d'après la même forme changer le décor en utilisant des mediums différents : aquarelle, gouache, crayons,…afin de reproduire différents types de décors observés dans l'exposition.

La céramique

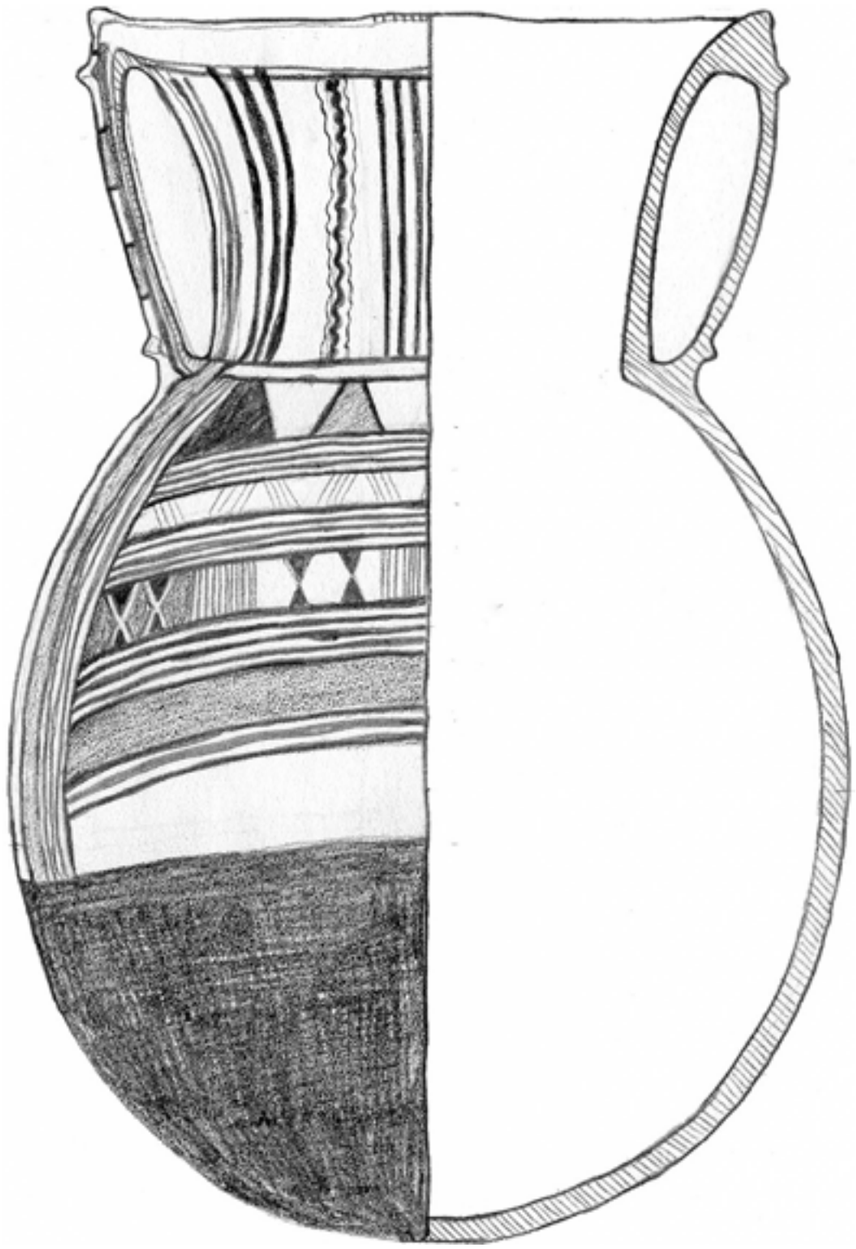
Essayer les différentes techniques utilisées par les potières africaines :

Estampage et martelage
Etirage d'une masse,
Colombin

Préparez vos propres outils pour réaliser les décors de vos pièces (petits outillage et récolte dans la nature).

Fiche 1

Voici un canari (grande jarre de mariage).
Observe bien le décor et complète la partie manquante.



Dessin de Camille Virot

Fiche 2

A quoi servent ces objets ? Associe l'objet à sa fonction.

1. Plat à sauce 2.Couscoussier 3.Pot pour la préparation de la bière de mil
4. Jarre pour conserver et transporter le bangui (vin de palme) 5. Pot à eau
6. Bassin pour la lessive

A /

D /

B /

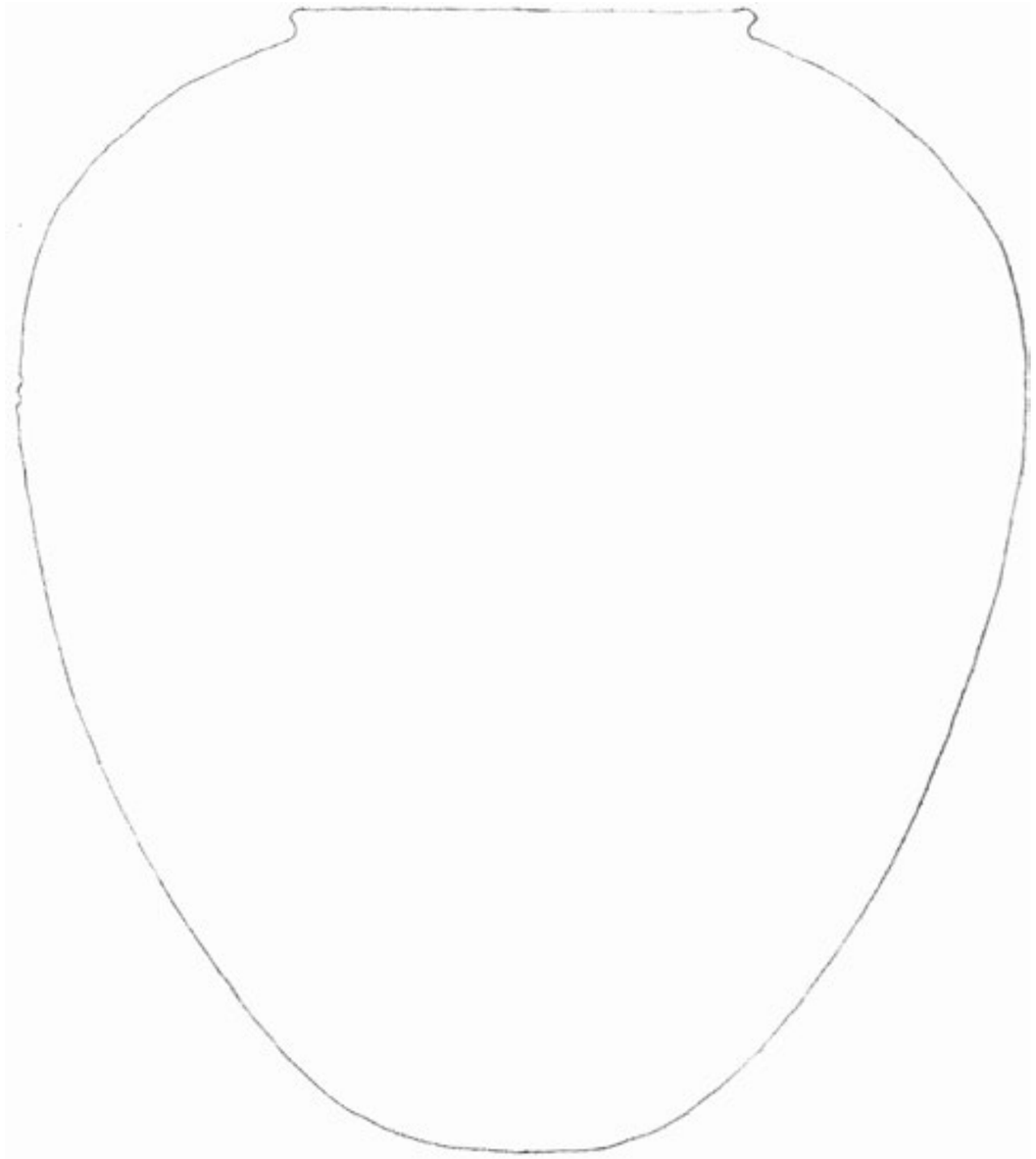
E /

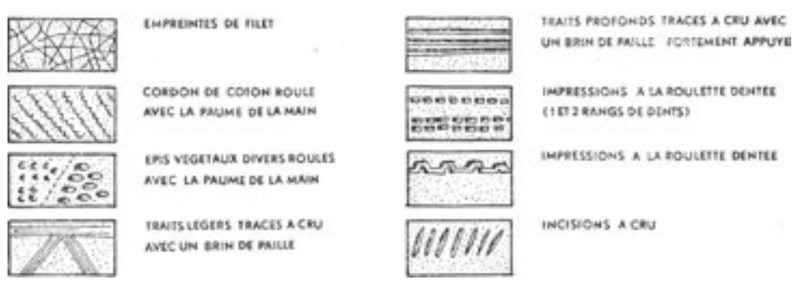
C /

F /

Fiche 3

Réalise ton propre décor sur cette jarre. Inspire toi des modèles ci-dessous.





Tiré de: Gallay, A., La poterie en pays Sarakolé, 1970

Dessin: adaptation d'après un dessin de Camille Virot

Glossaire

Canari
En Afrique de l'Ouest et Centrale, le canari est un grand récipient servant principalement à stocker et rafraîchir l'eau. Il est en terre cuite, généralement de forme plus ou moins sphérique, avec une grande ouverture permettant d'en puiser l'eau facilement. Sa dimension peut varier de quelques dizaines de centimètres à plus d'un mètre de diamètre.

Céramique
Vient du grec ancien *keramos* qui signifie argile. Ce terme générique désigne tout objet à base d'argile et cuit à une température supérieure à 500°C. Les principales variétés de céramique sont : la terre cuite, la faïence, e grès, la faïence fine et la porcelaine.

Chamotte
Composée de débris d'argile cuite (pots cassés), la chamotte est réduite en poudre à des degrés de finesse variables pour être réintégrée dans l'argile crue. La chamotte permet aux pièces de ne pas se fendre au séchage et de résister à la cuisson.

Colombin
Boudins de pâte molle, de section ronde ou aplatie, façonnés à la main ou à la machine.

Cuisson oxydante
Cuisson dans un four dans lequel l'atmosphère est riche en oxygène.

Cuisson réductrice
Cuisson dans un four dans lequel l'atmosphère est riche en monoxyde de carbone, ce qui est dûe à une combustion incomplète et fumeuse.

Engobe
Argile colorée fluide utilisée pour recouvrir ou décorer la terre cuite.

Estampage
Moulage par application à la main ou avec un outil, de pâte molle préparé en boulette ou en croûte sur les parois extérieures d'un moule convexe ou sur les parois intérieures d'un moule convexe.

Façonnage
Action de donner une forme à un objet.

Terre cuite
Matériaux céramique poreux, de couleurs (noir, gris, jaune ou rouge) qui subit une cuisson entre 700° et 900° degrés.

Bibliographie

Contes et légendes

Aux origines du monde, Contes et légéndes du Burkina Faso, Flies France, Paris, 2007

Contes Sanan du Burkina Faso, L' école des loisirs, Paris 2004

10 contes d'Afrique, Nouvelles histoires du conteur Souleymane Mbodj, Editons Milan, 2006

La poterie africaine

Gallay, Alain, *La poterie en pays Sarakolé* (Mali, Afrique occidentale), dans: Journal de la Société des Africanistes, 1970, tome 40, fascicule 1, pp 7-84.

La revue de la céramique et du verre, « Terre africaine » n°79, novembre- décembre 1994

Terres cuites africaines, un héritage millénaire, Collections du musée Barbier-Mueller, Somogy- Editions d'Art, Paris, 2010

Virot, Camille, *La Poterie africaine, les techniques céramique en Afrique noire,* Editions Argile, 2005

Virot Camille, Virot Pascaline, *Le Feu brûlant » , voyage initiatique en arts de feu,* dossier Argile n°8, Edition Hameau de Vière/La Rochegiron/Banon, 1996

Virot Camille, *Terres du Sud, notes de voyage*, dossier Argile n°4, Edition Hameau de Vière/ La Rochegiron/Banon, 1989

.

Solutions

Fiche 2

A/2
B/4
C/3
D/1
E/6
F/5

Crédit photos

Fonds documentaire d'ARgile
Edmée Delsol et Denise Millet (Burkina Faso)
Josette Miquel et Hervé Rousseau (Togo)
Pascaline Virot (Niger)
Antoine Virot (Cameroun)

Olivier Garcin, Musée des Confluences (Lyon)

Ana Quintero Pérez (photos prises au Musée des Confluences- Lyon)

Unité Publics - Médiation culturelle
Musée Ariana
Musée suisse de la céramique et du verre
10, avenue de la Paix
1202 Genève
T +41 22 418 54 54
adp-ariana@ville-ge.ch – www.ariana-geneve.ch